

Il est question d'ouvrir un canal entre la Rivière aux Brochets et la Factorie de York. Je ne crois que très difficilement à un pareil projet ; mais, si le gouvernement l'effectuait, il rendrait un service important à la Rivière Rouge. Tout ce qui s'y trouve actuellement, y est rendu sur le dos des voyageurs, et l'on comprend aisément qu'un pareil mode de transport facilite peu l'importation et surtout l'exportation.

Nous arrivâmes à Norway House le 18, un samedi après midi. Nous y trouvâmes la brigade du Lac La Pluie. Quelques-uns des hommes qui la composaient n'avaient pas vu de prêtres depuis plusieurs années. Nous leur donnâmes une espèce de mission. Puisse-t-elle avoir contribué au bonheur de ces pauvres gens !

Sur ces entrefaites, mon cher confrère fut attaqué de la maladie qui avait tant fait de victimes sous ses propres yeux. Heureusement, quelques remèdes que nous avions réussirent à arrêter la dysenterie, et, après quatre ou cinq jours, il fut en état de voyager. Nous partîmes le 27, nous n'avions que deux berges montées, l'une, par sept rameurs, et l'autre par six ; ces berges étaient chargées chacune d'environ cent pièces (cinq tonnes de marchandises). Cette fois encore nous étions passagers sur la même embarcation ; sur l'autre se trouvaient M. McKenzie, bourgeois de l'Île à la Crosse et en charge de la Rivière aux Anglais, puis son fils qui est à la tête des postes du même district. Ces deux messieurs parlent facilement le français. Les égards qu'ils eurent pour nous et leur bonté, nous rendirent leur compagnie pleine d'agrémens.

Nous remontâmes la Rivière aux Brochets et, après avoir de nouveau franchi *Play Green Lake*, nous passâmes plus d'une journée au détroit où nous avons déjà été *dégradés*.

Le 30, nous entrâmes dans le Lac Winnipeg, puis longeant le bord nord, nous vîmes ce qu'on appelle les écores. Pendant plusieurs lieues, la côte est coupée verticalement, et très élevée, en